



Des histoires écrites par la vie

## Jeannette

**Jeannette Eschbach-Schneider (63 ans) était une enfant joyeuse. Cela a cependant changé pendant son adolescence. Sa famille s'est brisée et Jeannette a glissé dans l'addiction aux drogues. Ce n'est qu'après de nombreuses périodes difficiles qu'elle a trouvé la foi et un chemin vers une vie stable grâce à l'aide de l'Armée du Salut.**

« Je n'ai plus beaucoup de souvenirs de mon enfance. Ce que je sais, c'est que j'étais une enfant joyeuse. J'étais très proche de mes trois frères et sœurs. Mais la relation entre mes parents s'est rapidement détériorée. Notre mère déversait alors généralement la colère qu'elle avait emmagasinée sur nous, les enfants, avec le tape-tapis.

### Descente dans l'enfer des drogues

Afin de fuir cette situation éprouvante, après avoir terminé l'école obligatoire, j'ai travaillé pendant un an comme «bonne à tout faire» dans un restaurant du pays d'Appenzell. L'essentiel était d'être loin de la maison et d'être libre. À mon retour, j'ai dû constater que la relation de mes parents se détériorait à vue d'œil. Bientôt, il n'y avait plus un jour sans de bruyantes disputes. Je n'ai plus supporté cela et j'ai emménagé chez mon frère. C'est chez lui que j'ai essayé l'héroïne pour la première fois. Mes peurs disparaissaient et je me sentais bien. Je suis très vite devenue dépendante de cette sensation et la drogue est rapidement devenue ma raison de vivre. J'ai essayé d'autres drogues. Les choses allaient de mal en pis. Je ne pouvais plus travailler, mais j'avais besoin d'argent pour me procurer de la drogue. Les dettes se sont accumulées et à la fin, je n'hésitais pas à voler.



Puis je me suis retrouvée enceinte d'une brève connaissance. Pendant ma grossesse, je n'ai consommé aucune drogue parce que je voulais mettre au monde un enfant sain. Peu avant Noël, un adorable garçon a vu le jour. À ce moment, j'étais heureuse. Mais à peine rentrée chez moi, mes peurs et mes problèmes m'ont rattrapée. Une nouvelle fois, j'ai cherché la consolation dans la drogue.

### Un premier tournant

À 23 ans, j'ai essayé de sortir des drogues pour la première fois. Je ne pouvais pas emmener mon fils avec moi à la clinique de désintoxication. Il a été placé dans un foyer pour enfants de l'Armée du Salut. Il me manquait terriblement. Après cinq semaines passées à la clinique, je ne supportais plus cela. Je suis très vite retombée dans mes anciens travers. Tout ce qui me restait, c'était la visite hebdomadaire au foyer pour enfants. Pour moi, ces samedis étaient les plus beaux jours de la semaine !

Un jour, j'ai voulu quitter la ville, en faisant de l'auto-stop. L'homme qui m'a prise en stop était en fait un officier de l'Armée du Salut. Sa famille m'a accueillie avec amour. Ils étaient décidés à me libérer des drogues et m'ont demandé si je serais prête à aller chez une famille salutiste dans les montagnes. J'ai accepté, mais je me suis enfuie au bout de trois jours pour retrouver mon ancienne vie.

### Une graine d'espoir

Pourtant, ce court séjour chez ces deux familles salutistes m'avait montré que la vie pouvait aussi être différente. Leur volonté de m'aider et leur sympathie à mon égard avaient semé la graine d'un doux espoir dans mon âme. J'ai toutefois encore connu d'autres moments difficiles avant d'être vraiment prête à changer ma vie. Un jour, j'ai pris conscience de l'état de déchéance dans lequel je me trouvais. Décharnée et affaiblie, je me suis rendue chez «ma» famille dans les montagnes.

Prendre un nouveau départ a été très dur. J'ai eu beaucoup de peine à m'adapter aux personnes et aux circonstances. J'ai déçu à plusieurs reprises les personnes autour de moi. En voyant la grande tristesse que je causais, j'ai commencé à remarquer à quel point les personnes prenaient soin de moi et m'aimaient de façon désintéressée. Jusqu'ici, je n'avais pas connu ça. Le souhait de témoigner de la gratitude pour toutes ces attentions et de redonner l'amour reçu s'est éveillé en moi.

### Une nouvelle vie

Avec l'Armée du Salut, j'ai trouvé Jésus. Ma vie s'est alors totalement transformée. J'ai trouvé un emploi dans une menuiserie. En 1982, j'ai décidé de devenir soldate de l'Armée du Salut et depuis 1985, je n'ai plus de dettes. J'ai emménagé dans mon propre appartement et j'ai pu faire venir mon fils chez moi pendant mes congés. Aujourd'hui, je suis mariée et heureuse, et je travaille comme bénévole au Centre Open Heart de l'Armée du Salut à Zurich. Ma nouvelle vie n'a pas été sans rechutes. Mais ces dernières sont devenues plus rares et je suis ressortie plus forte de chaque épreuve. Je ne remercierai jamais assez Jésus et l'Armée du Salut pour la nouvelle et merveilleuse vie qu'ils m'ont offerte. » 

**« Grâce à la foi,  
j'ai trouvé force et  
tranquillité. »**

Jeannette Eschbach-Schneider

**Vous trouverez d'autres histoires de vie sous : [armedusalut.ch/temoignages](https://armedusalut.ch/temoignages)**



## Open Heart : tout simplement humain

La devise de l'Armée du Salut « Soupe, savon, salut » est vécue dans la pratique à l'Open Heart à Zurich. Du lundi au jeudi de 14 h 00 à 17 h 00, se déroule l'Open Crea. Il s'agit d'un programme d'activités destiné aux personnes souffrant ou ayant souffert d'addiction. Par ailleurs, il est possible d'y prendre une douche. Celles et ceux qui veulent manger ensuite quelque chose sont les bienvenus. Le vendredi et le samedi, des consultations sont proposées sur rendez-vous. Que

les personnes aient un problème d'addiction ou soient sans abri, à l'Open Heart, chacune et chacun peut être soi-même, être tout simplement un être humain. L'équipe de l'Open Heart s'engage avec beaucoup d'enthousiasme pour résoudre les problèmes des personnes de la rue. Ici, elles trouvent une oreille attentive et de la compagnie et peuvent oublier l'espace d'un instant les difficultés de leur quotidien.

[heilsarmee.ch/openheart](https://heilsarmee.ch/openheart)



## Soupe, savon, salut. L'Armée du Salut aide en proposant :



### Une oreille attentive

Tout commence par une personne sensible et prête à écouter une autre personne ayant besoin d'aide. Nous proposons 27 offres sociales pour les personnes en détresse et les accueillons à bras ouverts dans nos 54 paroisses salutistes.



### Un endroit pour dormir

Perdre pied fait souvent perdre son chez-soi également. Nos 11 foyers d'habitation, 4 établissements médico-sociaux et 7 foyers de passage hébergent chaque nuit des sans-abri. En outre, nous disposons également de 5 crèches et foyers pour enfants.



### Des tables garnies

Le problème d'une personne en détresse est souvent simplement la faim de nourriture ou de compagnie. Nous invitons volontiers des personnes à partager un repas, par exemple un repas de midi pour jeunes et moins jeunes, ou encore un repas de Noël.



### Du réconfort

Notre action est marquée par notre relation avec Dieu, que nous aimerions faire connaître à notre entourage. Par exemple lors des cultes, qui attirent près de 85 000 visiteurs et qui ont lieu chaque dimanche dans nos paroisses salutistes.

Tous les chiffres : état 2020

